



Panorama France HealthTech 2026 : une filière mature, innovante et résiliente, confrontée à un environnement plus exigeant

- *Un écosystème de près de 2 800 entreprises, porté par l'innovation et la R&D, toujours très dynamique mais confronté à un ralentissement des financements privés au niveau mondial et à un environnement réglementaire plus complexe.*
- *Les financements en capital risque sont en hausse pour les sociétés françaises. Sur les marchés financiers, 2025 a vu des refinancements conséquents pour certaines biotechs françaises qui donnent une belle visibilité à l'écosystème*

Paris, le 19 février 2026. France Biotech, l'association des entrepreneurs de l'innovation en santé, dévoile aujourd'hui la 23^{ème} édition du « Panorama France HealthTech 2026 », étude réalisée en collaboration avec **Nextinnov/Banque Populaire, Bpifrance**, la banque publique d'investissement, **Euronext**, première infrastructure de marché en Europe, **EY**, un des leaders mondiaux de l'audit et du conseil. Cette étude a été réalisée avec le soutien du réseau des pôles de compétitivité et clusters en santé français.

Le Panorama France HealthTech 2026 propose une analyse détaillée de l'écosystème en pleine maturité, structuré autour de près de 2 800 entreprises innovantes actives en biotechnologies, dispositifs médicaux et santé numérique/IA. Dans un contexte économique et financier tendu, la filière conserve une dynamique solide, avec une stabilité des créations d'entreprises et un niveau de procédures collectives comparable aux années précédentes. Cette année a aussi été marquée par plusieurs très beaux refinancements sur les marchés boursiers de biotechs matures, donnant une visibilité très positive de l'écosystème français.

« Le Panorama France HealthTech 2026 confirme la maturité et la résilience de notre écosystème, fort de près de 2 800 entreprises qui placent l'innovation et la R&D au cœur de leur stratégie. Dans un contexte économique et financier plus exigeant, marqué par des tensions de trésorerie accrues, la filière démontre néanmoins sa solidité, sa capacité d'internationalisation précoce et son appropriation stratégique de l'intelligence artificielle. Plus que jamais, il est essentiel de consolider les conditions de financement, d'accès au marché et de simplification réglementaire afin de permettre aux entrepreneurs français de transformer leurs innovations en solutions concrètes au service des patients et de la souveraineté sanitaire française et européenne. Dans ce contexte, le projet de loi de simplification de la vie économique et les récentes propositions de la Commission Européenne en faveur des dispositifs médicaux et des biotechnologies sont des signes très positifs qui doivent encore se traduire en actions concrètes » **explique Frédéric Girard, Président de France Biotech.**

La HealthTech gagne en maturité : l'âge moyen des entreprises atteint 10 ans et elles comptent en moyenne 29 collaborateurs. Toutefois, la filière compte une forte proportion de jeunes entreprises : un tiers a moins de 5 ans et plus de la moitié sont des TPE de moins de 10 salariés. Les dernières années ont été marquées par un ralentissement économique, avec un chiffre d'affaires moyen en baisse (5,1 M€ en 2024 vs. 6,6 M€ en 2023) et une réduction des investissements en R&D (2,6 M€ en moyenne en 2024 vs. 3,4 M€ en 2023), reflet d'une gestion budgétaire plus prudente.



La R&D représente un enjeu central

La recherche et développement demeure le pilier stratégique du modèle HealthTech :

- 64 % des dépenses totales sont consacrées à la R&D (75 % pour les biotech),
- 39 % des effectifs sont dédiés à la R&D et au développement clinique,

La propriété intellectuelle est un enjeu central : plus des **3/4** des entreprises biotech et medtech ont déposé des brevets depuis leur création, et la grande majorité prévoit de le faire à l'avenir (82%). Une légère baisse est observée dans le dépôt de brevets en 2025 comparé à 2024 illustrant la diminution des activités et des investissements en R&D des entreprises et l'impact de l'exclusion des dépenses de brevets de l'assiette du Crédit Impôt Recherche.

Cette intensité en innovation confirme la vocation technologique profonde de la filière.

Un emploi dynamique mais plus sélectif

Le secteur représente environ **80 000 emplois directs** en France ; parmi les entreprises de l'étude, **2/3 d'entre elles ont recruté de nouveaux collaborateurs en 2025**. Cependant, les intentions de recrutement pour 2026 reculent légèrement (78 % vs. 83 % fin 2024), traduisant une prudence accrue.

La R&D et les fonctions associées à la production et aux opérations représentent les 2/3 des emplois en 2025, tandis que certains profils sont particulièrement recherchés, notamment en data science et informatique.

La sous-traitance est une pratique quasi-systématique pour le secteur, 81% des sociétés y ayant recours (92% des sociétés de biotech).

« Les tendances en matière de recrutements au sein de la filière HealthTech sont positives en 2025 avec une hausse de 4% du nombre de collaborateurs au sein du panel d'entreprises étudiées, la majorité des entreprises ayant recruté cette année. Les intentions de recrutement baissent légèrement en 2026 mais certaines fonctions clefs en data science, business développement, R&D et développement médical et clinique sont très recherchées » **précise Chloé Evans, Adjointe à la Directrice Générale, en charge des études sectorielles et des relations internationales de France Biotech.**

Adoption forte et structurante de l'IA générative

L'IA générative est désormais largement intégrée : près des 2/3 des entreprises l'utilisent. L'adoption est plus forte en santé numérique (73 %) et medtech (70 %) qu'en biotech (53 %). Par ailleurs, 44 % des entreprises développent leurs propres outils en interne, signe d'une appropriation stratégique.



Internationalisation : une stratégie en phase d'accélération

Près des 3/4 des entreprises en phase de commercialisation adressent directement les marchés internationaux (vs. 2/3 en 2024), ce qui traduit une stratégie d'expansion forte et une volonté d'intégrer rapidement des débouchés globaux à un moment où l'accès au marché français est particulièrement difficile.

Chez les acteurs plus matures, l'ancrage international se matérialise également par des implantations physiques, 42 % des biotech et medtech de plus de 10 ans possèdent des filiales à l'étranger, avec les États-Unis comme destination prioritaire, devant l'Europe.

Medtech : maturité croissante mais contraintes réglementaires persistantes

Les produits de medtech et diagnostic gagnent en maturité ; ainsi 53 % sont en phase d'enregistrement ou commercialisation en 2025 vs. 49 % en 2024.

Si le nombre de produits certifiés CE progresse (28 % vs. 24 %), les délais liés au MDR (Medical Device Regulation) s'allongent, freinant l'accès au marché. Une majorité d'entreprises appelle à un mécanisme de fast track et 46 % demandent un encadrement plus strict des coûts et délais.

Santé numérique : agilité commerciale et défis structurels d'accès aux marchés

La santé numérique et l'intelligence artificielle constituent aujourd'hui l'un des segments les plus dynamiques de la HealthTech française. Plus jeune (7 ans d'âge moyen) que le reste de l'écosystème, ce segment affiche 76 % de solutions déjà commercialisées. Cette agilité s'explique notamment par des cycles de développement plus courts. En 2025, les solutions de big data et d'analyse de données ont connu une forte croissance et représentent le premier domaine d'applications des solutions digitales en santé.

De plus, parmi les solutions digitales :

- 60 % des produits intègrent de l'IA générative.
- 39% des solutions sont destinées au système de santé et 19 % sont destinées à la R&D contribuant à accélérer la recherche et le développement de nouvelles solutions thérapeutiques.

Malgré cette dynamique, les entreprises de santé numérique font face à des problématiques de financement, d'accès au remboursement, d'interopérabilité hospitalière et d'accès aux données.

Alliances stratégiques : moins nombreuses mais plus ambitieuses

En Europe, 265 accords ont été signés en 2025 (vs. 359 en 2024), pour un montant record de **140 Mds\$ (+40 % vs. 2024)**, avec des paiements initiaux moyens de **138 M\$**.

La France se classe 4e en Europe en nombre d'accords industriels (304 entre 2021 et 2025), et 6e en valeur moyenne.



Les petites molécules prédominent et sont présentes dans les 2/3 des accords de licence et de collaborations R&D.

En 2025, 52 % des HealthTech françaises envisagent le M&A comme stratégie d'exit.

Le financement demeure la première préoccupation des entrepreneurs

En 2025, 20% des entreprises ont déclaré avoir réalisé une levée de fonds (vs. 37% en 2024) tandis que la moitié des entreprises déclaraient rencontrer des difficultés à se financer. La durée moyenne d'une levée de fonds atteint 10 mois entre les premiers contacts et la signature de l'opération. Par ailleurs, 41 % des entreprises signalent des tensions de trésorerie, confirmant la fragilité financière d'une part importante de l'écosystème.

Cette situation entraîne pour certaines sociétés, un ralentissement des investissements, notamment dans le développement commercial et l'internationalisation, ainsi qu'une mise en pause des recrutements. Dans certains cas, elle conduit également à la suspension ou à l'arrêt de programmes de R&D, ce qui peut affecter la capacité d'innovation à moyen terme dans un environnement international particulièrement concurrentiel.

Dans ce contexte, 75 % des entreprises se disent impactées par la situation actuelle, soit une hausse de 7 points par rapport à 2024. Malgré ces difficultés, 58 % des HealthTech ont bénéficié d'un financement non dilutif au cours des 12 derniers mois, principalement via les régions, Bpifrance ou des dispositifs européens, ce qui constitue un soutien important pour la continuité des projets.

Financement : sélectivité accrue, mais financements structurants en hausse

« En 2025, le financement demeure le principal défi des HealthTech. Si les montants globaux reculent aux Etats-Unis et en Europe, le capital-risque fait preuve d'une réelle solidité en France avec une croissance de 15%, portée par des levées de fonds significatives. Dans un contexte de levées plus longues et de tensions accrues sur la trésorerie, l'accès à des financements adaptés reste un facteur clé de continuité et d'innovation pour l'écosystème. » poursuit Cédric Garcia, associé EY.

En France, les HealthTech ont levé **2,3 milliards d'euros en 2025**, en baisse de 9 % par rapport à 2024. Cette dynamique masque toutefois des évolutions contrastées :

- **1,0 Md€** levé en capital-risque, en **hausse de 15 %**
- **1,3 Md€** levé sur les marchés boursiers, permettant **d'allonger significativement l'horizon de trésorerie** pour les sociétés cotées qui ont levé en 2025.

Même si le niveau général des financements est en baisse de 9%, le capital-risque français fait preuve de résilience et enregistre une hausse des montants levés en 2025 contrairement à l'Europe et aux USA, ce qui corrige au moins partiellement les écarts observés en 2024. Pour un nombre d'opérations également en hausse, le capital-risque progresse en montant de 15 %, passant de 895 M€ en 2024 à 1 028 M€ en 2025, avec 3 très belles levées en 2025 pour des montants supérieurs à 60 M€ : Adcytherix (105 M€), Wandercraft (66 M€) et Nabla (61 M€).



La capitalisation boursière moyenne du secteur s'est établie à **435 M€ fin 2025**, contre **95 M€ fin 2024**, illustrant le changement rapide de perception des investisseurs concernant les émetteurs les plus avancés. L'intégration d'Abivax et de Nanobiotix au sein de l'indice SBF120 constitue à cet égard un signal fort pour l'ensemble de l'écosystème.

Une amélioration significative des valorisations et de la liquidité pour les Biotechs cotées en Bourse qui se sont refinancées.

Euronext est la première place de cotation de la HealthTech en Europe, avec 112 entreprises cotées, dont 64 françaises. Celles-ci représentent une capitalisation boursière agrégée de 142 Md€, dont 62 Mds€ pour les sociétés françaises à fin 2025.

L'année passée, les 35 sociétés de biotech cotées à Paris ont vu leur capitalisation boursière progresser de manière impressionnante, à +388%. Cette croissance s'explique principalement par la performance d'Abivax, qui concentre 62 % de la valorisation boursière du secteur et contribue à porter l'ensemble à plus de 15 milliards d'euros.

« En 2025, les marchés de capitaux ont pleinement accompagné l'essor des entreprises de la HealthTech cotées, confirmant le rôle central de la Bourse pour permettre aux acteurs innovants et ambitieux de financer leur croissance sur le long terme. Alors que l'environnement compétitif se renforce dans le secteur de la biotech, la cotation demeure le seul moyen pour une entreprise de financer durablement son développement, de valoriser son portefeuille d'innovations, de structurer sa gouvernance et de préserver son indépendance stratégique », conclut Guillaume Morelli, Directeur des activités de cotation pour la France et la péninsule ibérique chez Euronext.

En Europe, un recul modéré des financements

Avec un montant total de levées, privées et sur les marchés financiers, de 13,2 Mds€, l'Europe accuse un recul des financements de -10 %, tout en restant à un niveau supérieur à celui de 2022 et 2023.

Ce recul touche plus particulièrement les refinancements secondaires qui avaient connu 2 opérations à plus d'un milliard d'euros l'an dernier. Les financements privés, soutenus par le Royaume-Uni, se situent légèrement au-dessus de la moyenne des huit dernières années.

Les sept pays européens les plus dynamiques : Royaume-Uni, France, Suisse, Allemagne, Pays-Bas, Suède et Danemark, représentent 86 % du montant total, soit 11,4 Mds€, une concentration comparable à celle de l'an passé.

Le capital-risque demeure, tout comme en 2024, le mode de financement privilégié des investisseurs pour les sociétés européennes. Cette tendance se confirme en 2025, les tours privés représentant les deux tiers des financements avec un total de 8 Mds€. Le Royaume-Uni se distingue une nouvelle fois comme le moteur de cette dynamique VC, concentrant plus d'un tiers du total de ces levées.



Au niveau mondial (Europe et Etats-Unis) : ralentissement du financement et essor de l'IA en HealthTech

En 2025, une contraction des activités de financement est observée. Les profils des sociétés se diversifient et l'intelligence artificielle est désormais plus solidement implantée au sein de la HealthTech. Si le capital-risque montre des signes de reprise et que les introductions en Bourse ont réservé de belles surprises sur l'ensemble des marchés, les refinancements secondaires, qui bénéficient aux acteurs déjà cotés, n'atteignent pas les niveaux record de l'année précédente, malgré plusieurs opérations significatives dans le secteur de la santé.

Bpifrance et France 2030 : un fort soutien à l'innovation en santé

En 2025, Bpifrance a dédié 911 M€ à des aides à l'innovation en santé, réparties entre un volet structurel (216 M€) et un volet dirigé (695 M€), principalement via les IPCEI santé (Important Projects of Common European Interest, PIIEC en français).

« La santé n'est pas seulement un enjeu stratégique pour Bpifrance : c'est un engagement, celui d'accompagner la transformation durable de l'écosystème de la santé et d'ouvrir la voie à une nouvelle génération d'innovations qui changeront la vie des patients et des professionnels de santé. Grâce à la mobilisation de l'ensemble des compétences et métiers de Bpifrance, nous souhaitons favoriser l'innovation en santé et permettre l'émergence de nouveaux champions français et européens capables de répondre aux défis sanitaires de demain. Concrètement, un milliard d'euros de financement de l'innovation a ainsi été accordé en 2025 par Bpifrance aux entreprises de la HealthTech dans le cadre de France 2030. » précise **Paul-François Fournier, directeur exécutif Innovation de Bpifrance.**

La première vague Med4Cure des IPCEI vise à renforcer les capacités industrielles et de recherche françaises, avec un focus sur la souveraineté sanitaire et les procédés innovants pour réduire coûts et cycles de production. Près de 600 M€ d'aides ont été octroyés pour soutenir chefs de file et ses partenaires technologiques, essentiels pour ces projets.

Le secteur des biothérapies (anticorps, ARN) bénéficie d'une bonne dynamique de financement et a élargi le panel de pathologies ciblées, notamment les maladies rares et neurologiques. Les projets utilisant l'IA, toujours très présents, ont favorisé des avancées en diagnostic, robotique médicale, santé mentale et TechBio. Le développement des Dispositifs Médicaux Numériques (DMN) a été amplifié grâce à des Appels à Projets (AAP) sur la santé mentale, le Challenge Prévention, « Étude d'impact des Dispositif Médical Numérique » et les tiers lieux d'expérimentation MedTech. Bpifrance a aussi accéléré l'accès au marché via ses programmes en collaboration avec Resah et les CHU.

Enfin, la transition écologique s'est appuyée sur l'AAP pour des dispositifs médicaux respectueux de l'environnement et la sensibilisation des entreprises au développement

Le panorama est disponible [ICI](#)



A propos de Banque Populaire / Next Innov

Créée par et pour les entrepreneurs il y a plus de 140 ans, **Banque Populaire** s'est construite sur une vision audacieuse et innovante de la société, basée sur la coopération et la solidarité entre groupes de citoyens partageant les mêmes valeurs et ayant les mêmes besoins. Résolument coopératives, innovantes et entrepreneuriales, les Banques Populaires accompagnent dans une relation durable et de proximité tous ceux qui vivent et entreprennent, aujourd'hui ou demain, sur nos territoires. **Banque Populaire accompagne l'innovation et la HealthTech avec NextInnov, sa filière d'expertise dédiée.** 1ère banque des entreprises, 2e banque des professionnels, 1ère banque de l'éducation nationale... Banque Populaire porte bien son nom.

A propos de Bpifrance

Bpifrance finance les entreprises – à chaque étape de leur développement – en crédit, en garantie et en fonds propres. Bpifrance les accompagne dans leurs projets d'innovation et à l'international. Bpifrance assure aussi leur activité export à travers une large gamme de produits. Conseil, université, mise en réseau et programme d'accélération à destination des startups, des PME et des ETI font également partie de l'offre proposée aux entrepreneurs. Grâce à Bpifrance et ses 50 implantations régionales, les entrepreneurs bénéficient d'un interlocuteur proche, unique et efficace pour les accompagner à faire face à leurs défis.

Plus d'information sur : www.bpifrance.fr - <https://presse.bpifrance.fr> / - Suivez-nous sur LinkedIn et sur X : @Bpifrance - @BpifrancePresse.

À propos de France 2030

Le plan d'investissement France 2030 :

- ✓ **Traduit une double ambition** : transformer durablement des secteurs clefs de notre économie (énergie, automobile, aéronautique ou encore espace) par l'innovation technologique, et positionner la France non pas seulement en acteur, mais bien en leader du monde de demain. De la recherche fondamentale, à l'émergence d'une idée jusqu'à la production d'un produit ou service nouveau, France 2030 soutient tout le cycle de vie de l'innovation jusqu'à son industrialisation.
- ✓ **Est inédit par son ampleur** : 54 Md€ seront investis pour que nos entreprises, nos universités, nos organismes de recherche, réussissent pleinement leurs transitions dans ces filières stratégiques. L'enjeu : leur permettre de répondre de manière compétitive aux défis écologiques et d'attractivité du monde qui vient, et faire émerger les futurs champions de nos filières d'excellence. France 2030 est défini par deux objectifs transversaux consistant à consacrer 50 % de ses dépenses à la décarbonation de l'économie, et 50% à des acteurs émergents, porteurs d'innovation sans dépenses défavorables à l'environnement (au sens du principe Do No Significant Harm).
- ✓ **Sera mis en œuvre collectivement** : pensé et déployé en concertation avec les acteurs économiques, académiques, locaux et européens pour en déterminer les orientations stratégiques et les actions phares. Les porteurs de projets sont invités à déposer leur dossier via des procédures ouvertes, exigeantes et sélectives pour bénéficier de l'accompagnement de l'Etat.
- ✓ **Est piloté par le Secrétariat général pour l'investissement** pour le compte du Premier ministre et mis en œuvre par l'Agence de la transition écologique (ADEME), l'Agence nationale de la recherche (ANR), la Banque publique d'investissement (BPI France) et la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC).

Plus d'informations sur : www.gouvernement.fr/secretariat-general-pour-l-investissement-sgpi



A propos de France Biotech

France Biotech, fondée en 1997, est une association indépendante qui fédère les entrepreneurs de l'innovation dans la santé et leurs partenaires experts. Animateur de l'écosystème de l'innovation en santé et interlocuteur privilégié des pouvoirs publics en France et en Europe, France Biotech contribue à relever les défis du secteur HealthTech (le financement des entreprises, la fiscalité de l'innovation, les enjeux réglementaires et d'accès au marché, etc...) et à proposer des solutions concrètes, en termes de compétitivité et d'attractivité, par l'intermédiaire de ses commissions et ses groupes de travail. Ceci afin d'aider les start-ups et les PME de cette filière à devenir des entreprises internationales performantes et capables de concevoir et développer rapidement de nouvelles innovations et les rendre accessibles *in fine* aux patients France Biotech est hébergée au sein de PariSanté Campus. <http://www.france-biotech.fr/>

A propos d'Euronext

Euronext est la première infrastructure européenne des marchés de capitaux, dont elle couvre l'ensemble de la chaîne de valeur, de la cotation, la négociation, la compensation, le règlement-livraison et la conservation des titres, aux solutions pour les émetteurs et les investisseurs. Euronext opère MTS, l'un des principaux marchés électroniques de négociation de titres à taux fixe en Europe, ainsi que Nord Pool, le marché européen de l'électricité. Euronext fournit également des services de compensation et de règlement-livraison de titres via Euronext Clearing et les dépositaires centraux Euronext Securities au Danemark, en Italie, en Norvège et au Portugal.

À décembre 2025, les marchés réglementés d'Euronext en Belgique, en France, en Irlande, en Italie, en Norvège, aux Pays-Bas et au Portugal accueillent plus de 1 700 émetteurs cotés représentant une capitalisation boursière totale de 6 700 milliards d'euros, une franchise inégalée d'indices blue-chip et le plus grand centre de cotation d'obligations et de fonds au monde. Avec une clientèle locale et internationale diversifiée, Euronext représente 25 % des échanges d'actions en Europe sur les marchés transparents. Ses produits comprennent les actions, les changes, les ETF, les obligations, les produits dérivés, les matières premières et les indices.

En novembre 2025, Euronext a acquis une participation majoritaire dans la Bourse d'Athènes (Athens Stock Exchange - ATHEX), développant ainsi sa présence et renforçant son infrastructure de marché paneuropéenne.

A propos d'EY

EY s'engage à bâtir un monde meilleur, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients et nos collaborateurs aussi bien que pour la société et la planète dans leur ensemble, tout en renforçant la confiance dans les marchés financiers. En s'appuyant sur le traitement des données, l'IA et les nouvelles technologies, les équipes EY contribuent à créer la confiance nécessaire à nos clients pour façonner un futur à l'épreuve des défis les plus pressants d'aujourd'hui et demain. À travers tout un éventail de services allant de l'audit au consulting en passant par la fiscalité, la stratégie et les transactions, les équipes d'EY sont en mesure de déployer leur expertise dans plus de 150 pays et territoires. Une connaissance approfondie du secteur, un réseau international et pluridisciplinaire ainsi qu'un écosystème de partenaires aussi vaste que diversifié sont autant d'atouts qui permettront à EY de participer à la construction d'un monde plus équilibré. EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur ey.com/privacy. Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez-vous rendre sur notre site : ey.com.